Le gouvernement Bourassa retire son représentant dans le dossier mohawk

ANDRÉ NOËL

■ Le gouvernement québécois a retiré son représentant, Pierre Coulombe, de la table de négociations sur le dossier mohawk. La nouvelle a pris les autochtones et les blancs d'Oka par surprise.

M. Coulombe s'occupait du litige des Mohawks de Kanesatake depuis octobre 1988. Il était le plus haut fonctionnaire du gouvernement québécois en poste lors de la crise d'Oka de l'été 1990.

Le secrétariat aux Affaires autochtones a donné une explication sibylline à son départ, qui s'est effectué mercredi. Marie-Josée Gagné, attachée de presse du secrétaire Christos Sirros, a affirmé que la décision était «administrative».

«L'Office des ressources humaines avait prêté M. Coulombe au secrétariat aux Affaires autochtones il y a cinq ans et a décidé qu'il retournait à l'Office le 31 mars, a-t-elle dit. M. Sirros n'est pas intervenu dans cette décision.»

M. Coulombe est remplacé de façon temporaire par Denis Lapointe, qui était jusqu'à maintenant négociateur adjoint dans le dossier des Inuit.

M. Coulombe, un négociateur de formation, a témoigné dernièrement à l'enquête du coroner sur la mort du caporal Marcel Lemay de la Sûreté du Québec, survenue le 11 juillet 1990 à Oka, au cours d'une intervention policière.

Le coroner Guy Gilbert lui a alors demandé pourquoi, selon lui, le maire d'Oka, Jean Ouellette, avait demandé l'intervention policière pour déloger les Mohawks qui campaient dans le parc municipal. Les Mohawks s'opposaient à l'agrandissement d'un terrain de golf. Ils avaient érigé une barricade sur un sentier, qui ne constituait pas à proprement parler un chemin public.

M. Coulombe avait tenté l'explication suivante: «Les événements se précipitaient. La Commission des droits de la personne du Québec commençait à intervenir, le Regroupement des citoyens d'Oka et les écologistes aussi. Il y avait un ajout de forces en présence.»

Le procureur du village d'Oka, Me Luc Carbonneau, s'est dit surpris et attristé du départ de M. Coulombe.

«Ça n'a pas de bon sens, a-t-il dit. M. Coulombe a fait un travail de moine pour réconcilier tout le monde. C'était un homme pondéré et clairvoyant. Il avait gagné le respect des deux côtés. C'était peut-être l'homme le plus neutre à la table de négociations (où siègent aussi des représentants du gouvernement fédéral, des municipalités et du Conseil de bande mohawk).»

Jerry Peltier, grand chef du Conseil de bande de Kanesatake, n'a pas du tout réagi de la même façon. Il a brossé un portrait plutôt négatif de M. Coulombe.

«Il n'a rien fait pour faire progresser le dossier, a dit M. Peltier, au cours d'un entretien au téléphone. Il agissait comme l'instrument des maires Ouellette (village d'Oka) et (Yvan) Patry (paroisse d'Oka). Il n'a pas cherché de compromis pour régler nos revendications territoriales. Il était comme une aiguille dans notre pied.»